

Au printemps 2007, la Direction de l'usine Goodyear Dunlop (un site Goodyear et un site Dunlop regroupés au sein d'une même entreprise) à Amiens décide de mettre en place un plan de réorganisation du travail (passage d'un rythme 5 x 8 en 4 x 8). En gros faire le même travail avec une équipe de moins !

Ainsi dans la nouvelle organisation, c'est 500 postes qui seront supprimés. Ces suppressions devraient se faire « en douceur » : départs anticipés, départs volontaires, ...

Afin de faire passer la pilule, la Direction se dote de 2 arguments qu'elle veut imparables :

- la restructuration conditionne 52 M € d'investissements sur le site
- si cette réorganisation n'est pas mise en place, la Direction mettra en œuvre un plan social qui se traduirait par plusieurs centaines d'emplois (licenciements secs)

Que ce soit sur Amiens Nord (Goodyear) ou Amiens Sud (Dunlop), c'est un non catégorique des salariés et des organisations syndicales face au chantage de la Direction.

Il faut savoir que le rythme 4 x 8 (c'est-à-dire travaillé en 6 x 2) représente un recul d'ampleur au niveau des conditions de travail. Un tel rythme est abandonné dans la chimie depuis plus de 20 ans.

Pour marquer son désaccord, SUD appelle à la grève pour les journées des 17 et 18 mai 2007.

La Direction essaye de convaincre les salariés de ne pas faire grève à l'appel d'un syndicat « minoritaire ». Elle envoie une lettre nominative à chacun des salariés avec des menaces à peine voilées (voir communiqué ci-dessous).

SUD a du riposter en portant plainte pour entrave au droit de grève.

A noter que la CGT se prononce contre la guerre et dénonce l' « aventurisme » de SUD

Communiqué SUD Chimie Pharma

GOODYEAR DUNLOP AMIENS : INADMISSIBLE ATTEINTE AU DROIT DE GREVE

Rouen, le 16 mai 2007

CONTEXTE : Le Direction du fabricant mondial de pneumatiques GOODYEAR DUNLOP a décidé de réorganiser en profondeur ses usines de production situées à Amiens :

- Fusion des deux usines
- Modification de l'organisation du travail : en continu, suppression d'une équipe
- Suppression de 500 postes de travail (sur 2700)

Ces modifications n'ont d'autre but que de maintenir et d'augmenter les bénéfices en augmentant la charge de travail des salariés dans des usines où les conditions de travail et de sécurité sont déjà fortement dégradées.

EXERCICE DU DROIT DE GREVE : les sections syndicales SUD CHIMIE, deuxième organisation syndicale, appellent les travailleurs à la grève les 17 et 18 mai pour protester contre les modifications que veut imposer la Direction

ATTEINTE AU DROIT DE GREVE : en réponse à cet appel, la Direction de GOODYEAR Dunlop a envoyé une lettre à chaque salarié, à son adresse personnelle :

Durant ce long week-end de l'Ascension, vous nous montrerez si vous souhaitez encore travailler sur notre site de GOODYEAR DUNLOP TIRES FRANCE les prochaines années.

En conclusion, si vous faites partie de la minorité de salariés qui participerait à cette grève, vous ne pourrez pas nier que vous aviez conscience des conséquences pour vous, votre famille et vos collègues.

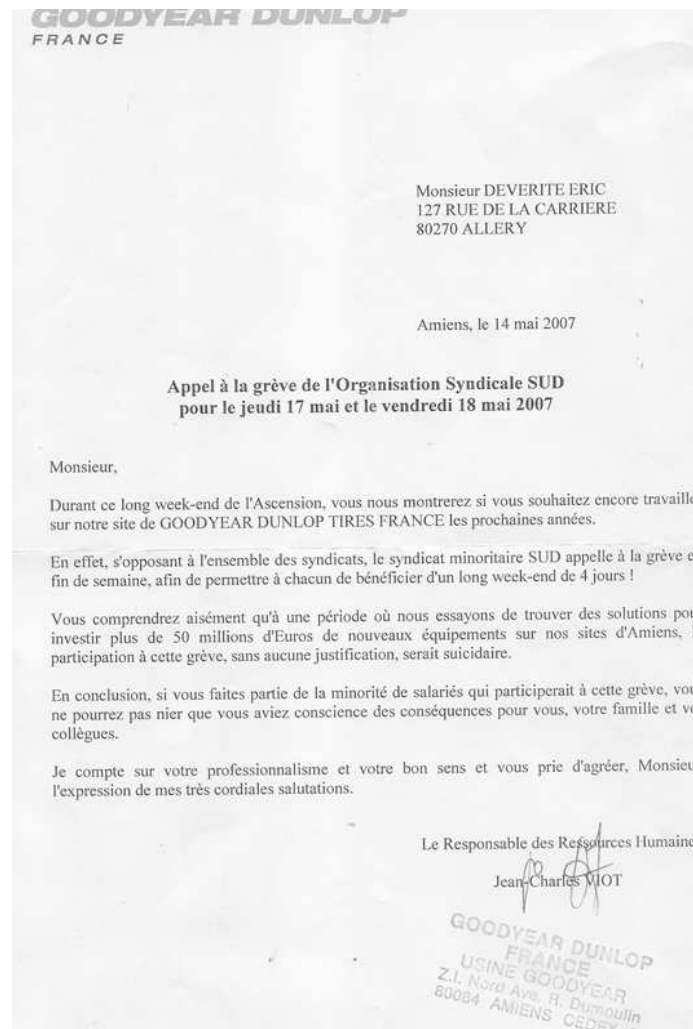
C'est bien une menace explicite à l'égard de chaque salarié. Or, le Droit de Grève est une liberté fondamentale reconnue en France par la Constitution. En aucun cas l'exercice du droit de Grève ne peut conduire à des mesures discriminatoire de la part de l'employeur encore moins à un licenciement. La Cour de Cassation l'a rappelé à de multiples reprises, dans une jurisprudence constate.

La Haute Autorité contre les discriminations vient elle-même de le rappeler dans une délibération concernant le licenciement d'un mineur pour faits de grève en 1948 (n° 2006-104 du 22/05/2006).

La Direction de GOODYEAR DUNLOP se doit de se conformer au Droit français et de respecter les libertés fondamentales.

En conséquence : SUD CHIMIE PHARMA

- Apporte son total soutien aux travailleurs en lutte contre les modifications de l'organisation du travail et les suppressions de postes
- Soutient toute action entreprise par les sections syndicales SUD Goodyear et Dunlop pour faire constater le délit d'entrave manifeste au droit de grève et au-delà le mépris de la direction de GOODYEAR DUNLOP pour les libertés fondamentales
- Déploie les positions écrites de la CGT qui s'oppose au mouvement de grève en utilisant des arguments de la Direction et même son vocabulaire.
- Appelle l'ensemble des syndicats de SUD CHIMIE et de l'UNION SYNDICALE SOLIDAIRES à soutenir les luttes et les actions entreprises par les sections Goodyear et Dunlop.



Malgré les menaces, la grève rassemble 40% de grévistes (jusqu'à 80% dans certains ateliers).

Extrait Tract SUD Chimie Goodyear Dunlop :

[...] Dans le courrier individuel, outre des menaces très explicites, c'est d'un incroyable mépris à l'égard des travailleurs dont elle fait preuve !! SUD Chimie a déposé une plainte auprès du procureur de la république, mais sachez que chacun peut également déposer plainte, des formulaires sont disponibles.

Elle tente de rendre responsables les salariés, pourtant, en dépit des bénéfices, la direction n'a jamais consolidé notre avenir par le biais d'investissements en amont ni même par l'innovation industrielle afin de gagner de nouveaux marchés.

Jamais elle n'a parlé de consolider les effectifs et de sauvegarder ou pérenniser l'emploi. Bien au contraire, régulièrement elle réduit ses effectifs, dégradant au passage considérablement les conditions de travail.

Aujourd'hui quel est le chantage ?

Après nous avoir leurré pendant des années, elle dit « nous allons investir 50 millions sur 4 ans », mais il va falloir nous aider ?? Les aider, mais les aider à quoi ??? On ne leur doit rien ! Tout ce qu'on a gagné, ça s'est fait à la sueur de notre front et pour certains ils l'ont payé de leur santé.

Les aider à réaliser + de bénéfices, mais qu'ont-ils fait du pognon qu'on leur a fait gagné ??

Ont-ils respecté les salariés en dilapidant le pognon plutôt que de l'investir à Amiens ??

Non ils n'auront pas notre bénédiction pour réduire les effectifs !

Non, nous ne les aiderons pas à banaliser le travail du dimanche !

Non nous ne les aiderons pas à allonger le temps de travail moyen !

La seule concession que l'on puisse accepter, c'est qu'ils ouvrent l'usine + de jours dans l'année avec des volontaires.

Depuis toujours chez Goodyear et Dunlop, seule l'action a permis d'enregistrer quelques acquis que nous voulons continuer à défendre.

Ceux qui gagnent 10 000 € par mois qui vous font la morale et vous culpabilisent ne pensent qu'à leur place et à leurs intérêts ! Ils ne savent pas ce que c'est de travailler postés, aux pièces, et pourtant ils se permettent de vous donner des conseils pour être plus performants et travailler + ?? [...]

La Direction semble plier un peu l'échine en évoquant lors des négos GPEC la possibilité d'explorer les pistes 3 x 8 + SDL avec éventuellement des heures sup'. Semble seulement car l'alternative proposée s'accompagne d'un contingent d'heures sup au maxi autorisé par les CC (130 h/an).

« Un couac de taille quand même, la direction exige une obligation de faire 130 heures supplémentaires par an (130 dans la branche caoutchouc) , voire 220 h si la direction arrivait à infléchir les négociations de la branche caoutchouc pour coller à l'allongement décidé par le gouvernement (220 heures par an !!!) ».

Les salariés prennent à nouveau l'offensive en juillet 2007 (21, 23 et 24) et manifestent contre les 4 x 8. Le projet de la Direction est vraiment rejeté par les salariés.

Tract SUD Chimie Goodyear Dunlop :

[...] Plusieurs propositions ont été faites, peut-être faudra-t-il encore y travailler, mais il est acquis que le 4x8 est très fortement contesté pour ses contraintes familiales et de conditions de travail aggravées par les nombreuses suppressions d'emploi.

Ce système ne marchera jamais, simplement parce qu'il est rejeté par les salariés !

Evoluer sans régresser impose de trouver des solutions autres qui permettent d'améliorer la compétitivité de l'usine sans dégrader la condition ouvrière.

Pour SUD Chimie, le progrès social doit profiter à tous, et pas seulement à une poignée de nantis.

[...] Mais vouloir imposer une organisation aussi contraignante que le 4x8 est purement suicidaire pour l'avenir. Il faut une usine qui tourne rond, et non pas bancal qui tourne sur 3 pattes !!

Gageons que la direction ait écouté et entendu le rejet de la politique du chantage afin qu'on se remette autour d'une table pour des négociations sérieuses.

En septembre, la Direction essaye de contourner les OS fermement opposées au projet en consultant directement les salariés. Les salariés ne laissent pas passer et le jour dit, l'usine est bloquée. La dépêche AFP ci-dessous, datée du 14 septembre rend compte du blocage :

L'accès aux deux sites Goodyear-Dunlop à Amiens, où doit se dérouler sur deux jours un référendum controversé sur une réorganisation du travail, était bloqué vendredi matin par des salariés du fabricant de pneumatiques, a-t-on appris auprès de la police et de la CGT.

Le site de Goodyear est bloqué "depuis minuit", celui de Dunlop "depuis 2H00 du matin", a affirmé à l'AFP Mickaël Wamen, de la CGT, syndicat majoritaire à l'origine de ce mouvement.

Le blocage, qui doit durer "48h", vise à empêcher l'organisation du référendum, prévu à partir de 10H00, a-t-il précisé.

Les 2.700 salariés des sites amiénois du fabricant de pneumatiques - le plus gros employeur de Picardie - sont appelés par la direction à répondre à la question suivante: "Pour donner un avenir au complexe d'Amiens, acceptez-vous oui ou non ce projet qui devra être finalisé par un accord avec les représentants du personnel". Dans son projet, rejeté par les syndicats (CGT, Sud, CFDT, CFTC ...), la direction souhaite réorganiser le travail en quatre équipes qui tourneraient sur huit jours - un système baptisé 4X8 - contre cinq équipes actuellement. Les équipes du week-end feraient 35 heures comme les autres au lieu de 28 et perdraient 10% de majoration de salaire, selon les syndicats.

Le passage en 4x8 entraînerait la suppression de 500 emplois sur trois ans sans licenciement mais serait une condition pour un investissement de 52 millions d'euros afin de rendre l'usine plus compétitive, selon le projet.

Outre le rejet ce celui-ci, la CGT dénonce la formulation de la question qu'elle juge "malhonnête".

A noter la manière dont la Direction pose la question : "Pour donner un avenir au complexe d'Amiens, acceptez-vous oui ou non ce projet qui devra être finalisé par un accord avec les représentants du personnel" !!!!!

La mobilisation fait échouer la consultation, mais la Direction sort les dents en assignant des militants syndicaux SUD et CGT au tribunal pour entrave à la liberté du travail (voir communiqué SUD Chimie Pharma ci-dessous)

Communiqué SUD Chimie Pharma

GOODYEAR DUNLOP AMIENS : Solidaires des travailleurs en lutte

Rouen, le 16 septembre 2007

La Direction Goodyear Dunlop prétendait imposer son plan de suppression de 500 postes de travail et de modification du rythme de travail (suppression d'une équipe postée) en s'appuyant sur un référendum.

La mobilisation des salariés en grève a permis de faire échouer cette manœuvre.

Face aux attentes des salariés, la seule réponse de la Direction est la répression : elle menace le mouvement de protestation en assignant en référé notre camarade Virgilio, secrétaire de Sud Chimie et deux militants CGT pour « entrave à la liberté du travail ». Sud Chimie Pharma dénonce les manœuvres de la Direction de Goodyear Dunlop, exige l'arrêt de toute poursuite envers les responsables syndicaux et le respect du droit de grève.

Les salariés de Goodyear Dunlop Amiens n'ont pas à faire les frais le plan de rigueur de la Direction. Pendant des années, Goodyear Dunlop a préféré servir des bénéfices énormes à ses actionnaires plutôt que préparer socialement et techniquement l'avenir. Manque de prévoyance pour financer les retraites des salariés américains, manque d'investissement

pour maintenir à niveau l'appareil de production.

C'est pas aux salariés d'Amiens de payer les frais de cette incurie. C'est aux actionnaires, qui pendant des années ont touché des dividendes exagérés qui auraient dû être réinvestis dans l'entreprise et non servir des intérêts privés.

Sud Chimie Pharma

- apporte son soutien total à ses sections Goodyear et Dunlop en lutte contre le plan de restructuration, les diminutions d'effectifs, la suppression d'une équipe de travail

- demande à la Direction de Goodyear Dunlop d'ouvrir de véritables négociations sur l'avenir du site tenant compte du refus exprimé par les salariés d'une dégradation de leurs conditions de vie et de travail.

Les OS reçoivent un ultimatum de la part de la Direction : soit les OS acceptent de négocier un accord 4 x 8, soit la Direction retire son investissement de 52 M€ et applique un plan social.

D:\Mes documents\
SUD\SYNDICAT\sud.c

Dans un tract intitulé « Nous ne nous soumettrons pas à la dictature », SUD Chimie refuse de céder au chantage et prévient que tout accord éventuellement signé sera dénoncé.

Extrait Tract SUD Chimie Goodyear Dunlop:

[...] Nous n'entendons pas céder à la pression, considérant que le 4x8 serait un recul social sans précédent (du jamais vu depuis des dizaines d'années), nous ne nous engagerons jamais favorablement sur cette voie.

SUD Chimie dénoncera tout accord 4x8 qui serait signé, comme nous l'avons fait pour l'accord collectif qui a repris de nombreux acquis et imposé une mutuelle bas de gamme. Il faut que le syndicat majoritaire en fasse de même cette fois (comme il l'a déjà annoncé) c'est déjà une grande protection face à la dictature de la direction. Mais ce n'est pas suffisant.

[...] **nous ne sommes pas les co-gestionnaires de ces usines** (ni les syndicats, ni les salariés). C'est la direction qui décide de la production, et de la manière dont elle utilise les bénéfices de cette société. **Les choix ont toujours été les mêmes, gagner de l'argent pour investir ailleurs !** Faire croire que l'avenir nous appartient est une tromperie. A chacun son rôle et les vaches seront bien gardées. **Accepter de se saigner pour assurer un avenir aux sites est un leurre !**

Pour autant, SUD Chimie entend jouer pleinement son rôle, et ne fuit pas ses responsabilités ! Notre syndicat est un des interlocuteurs de la direction, et nous avons déjà donné notre position ! **Elle ne changera pas.**

Ceci-dit, la direction a tout loisir d'organiser un référendum (qui n'a aucune valeur légale) afin de recueillir l'avis des salariés ! **Pour ça, il faut un accord syndical sur les modalités de consultation !** SUD Chimie a émis des exigences, à savoir que **seules les personnes postées** (directement concernées par le 4x8) doivent être consultées.

Enfin, la question ne doit pas culpabiliser le personnel quant à l'avenir, et doit être la plus simple possible du type « POUR ou CONTRE le 4x8 ». Dans ce cas, nous savons que malgré les menaces, **le NON l'emportera largement, car chacun est conscient que les conditions de travail et familiales seraient encore plus exécrables.** SUD Chimie a une éthique qui fait sa force, celle de ne jamais tromper le personnel. Nous ne jouons pas de double jeu, celui de vous effrayer pour vous pousser contraints et forcés vers le 4x8 ou celui de faire semblant de vous défendre [...].

Le référendum finit par se tenir les 19 et 20 octobre 2007. Le résultat est sans appel : le vote des postés donne le NON à 75%. Les salariés à la journée, non concernés par le changement de rythme, ont votés majoritairement oui. Au final, c'est tout de même 65% pour le NON et 35% pour le OUI.

Extrait Tract SUD Chimie Goodyear Dunlop:

[...] SUD Chimie a toujours assumé le choix de l'abandon du 4x8, pour travailler sur une solution alternative. Nous sommes dans notre rôle de représentants du personnel, et nul besoin de vous faire porter le chapeau pour affirmer que ce projet est un recul de plusieurs dizaines d'années pour le mouvement ouvrier. La direction prétextant un échec va redoubler d'efforts, et la pression va s'intensifier ! « Le dernier coup de rein » consistera sûrement à mettre en place un plan antisocial qui servira à faire plier les derniers réticents ! [...] **Le 4x8 doit désormais être enterré**, mais il faudra continuer à se battre pour ne pas laisser libre cours à l'imagination de la direction ! Sinon gare à la catastrophe ! Pour combattre efficacement les mauvais coups de la direction, la seule solution est l'unité des syndicats et des salariés pour échapper aux mauvais coups programmés d'une direction ultra réactionnaire ! Ceux qui accompagnent la stratégie de la direction, nous conduisent tout droit vers le 4x8 en leur laissant l'opportunité de procéder à un « nettoyage social » au karcher ! Pour SUD Chimie, la direction connaissait l'échec de son référendum, cela fait partie de sa stratégie qu'elle déroule tranquillement [...]

La Direction riposte aussitôt à travers une note qui annonce la couleur : plus de négos, plus d'investissements, etc ... Menaces à peine voilées sur l'avenir. SUD dénonce fermement la tactique d'affrontement de la Direction qui veut visiblement casser ce site de 2700 salariés décidés et combatifs.

Le 9 janvier 2008, les choses sont encore plus claires : la Direction annonce clairement la mise en place du plan social.

[...] Pour SUD Chimie, malgré les menaces, nous ne céderons pas sur le 4x8, qui comporte lui aussi 500 suppressions d'emploi ! Hors de question de se soumettre en sacrifiant vie personnelle, vie familiale, enfin sacrifier sa vie tout court. L'avenir se fera avec nous, en aucun cas sans nous ! Une usine sans ouvriers, c'est aussi une usine sans cadres et sans directeurs ! Qu'on se le dise ! Donc en humiliant ainsi les ouvriers, la direction compromet gravement l'avenir. Aucune confiance ne lie plus les dirigeants et les salariés de base. Nous avons à faire à des « gestionnaires » pourris jusqu'à l'os, des bandits à col blancs qui n'ont que faire de la classe ouvrière, des parasites qui vivent grâce à notre travail et nos bras ! Non contents de vivre grâce à la sueur de notre front, ils en demandent encore plus !!!

*Ci- joint communiqué AFP et Article L'Huma sur la situation de Goodyear Dunlop
Communiqué AFP le 09/01/2008.*

**Goodyear à Amiens: projet de baisse de la production présenté le 24 janvier
Le 09/01/2008 à 17:55**

La direction du groupe Goodyear-Dunlop a annoncé mercredi qu'elle présenterait le 24 janvier son projet de réduction de la production sur ses deux usines d'Amiens, après le rejet par les salariés du plan de réorganisation du travail qu'elle estimait nécessaire à leur compétitivité. Au lendemain du refus fin octobre par la majorité des 2.700 salariés (64,55%) d'une nouvelle

organisation sur le modèle des "4x8", la direction avait souligné que "cette situation allait fragiliser les deux usines et aurait un impact important sur les effectifs".

Dans un communiqué publié mercredi à l'issue d'un comité d'entreprise extraordinaire, le groupe réaffirme que "la seule possibilité de donner un avenir aux sites (...) est la création du complexe d'Amiens", avec une réorganisation du travail "combinée à des investissements du groupe" à hauteur de 52 millions d'euros. "A défaut de négociations possibles" sur les 4X8, "le

groupe est contraint d'envisager des mesures pour sauvegarder la compétitivité de son activité pneumatiques tourisme", a-t-il expliqué, en soulignant que la compétitivité des sites amiénois était "inférieure de 20% à ceux de l'Allemagne". Interrogé par l'AFP, le secrétaire CGT (majoritaire) du comité d'entreprise de Dunlop à Amiens, Claude Dimoff, a déclaré que son syndicat consulterait les salariés pour décider s'ils participeraient à des négociations éventuelles.

"Ce que l'on a ressenti, c'est qu'on a un ultimatum direct de la direction qui dit: +C'est 4X8 ou rien d'autre+. On a essayé d'embrayer sur des solutions alternatives, on a eu une fin de non-recevoir", a-t-il dit.

De son côté, Sud a réaffirmé, dans un communiqué, son "non au 4X8", qui "comporte lui aussi 500 suppressions d'emploi" et représente "l'esclavage". Refusant "la mise à mort de ces deux usines", la CFTC, minoritaire, a accepté "de rentrer dans de véritables négociations afin de trouver un accord +gagnant-gagnant+".

L'Humanité

Les Goodyear-Dunlop ne cèdent pas au chantage

Chimie. À Amiens, dans les deux usines du groupe de pneus, la direction reprend les manœuvres de chantage, après le cinglant désaveu essuyé lors d'un référendum interne fin octobre.

Niet, c'est niet. Hier matin, quand les militants de la CGT, largement majoritaire dans les usines Goodyear et Dunlop d'Amiens (Somme), ont fait le tour des ateliers pour commencer à écouter les salariés, ils n'ont pas été déçus. Fin octobre, près de 65 % des 2 700 salariés ont, par le biais d'un référendum d'entreprise, refusé le plan patronal de réorganisation du travail. Au cœur de la colère à l'époque, le travail ultra flexible en quatre-huit, un système de rotation de quatre équipes, contre cinq actuellement, qui devait tourner sur huit jours, avec 450 suppressions d'emplois à la clé et une augmentation du temps de travail pour les équipes du week-end (passage de 28 à 35 heures). Après deux mois et demi de « suspension » unilatérale de la négociation, la direction du groupe est revenue, Le 24 janvier, le plan se précise : 478 suppressions de postes sur le site d'Amiens (Nord et Sud).

Le 12 février, ce sont 500 salariés qui manifestent contre le plan social à l'appel de SUD et de la CGT Goodyear.

La CGT Dunlop, la CFTC, FO et CGC sont prêts à céder et à négocier sur les 4 x 8.

mercredi, à la charge : à l'occasion d'un comité central d'entreprise convoqué à la demande des syndicats, elle a promis de présenter le 24 janvier des « mesures » destinées à « sauvegarder la compétitivité » sur ses deux sites amiénois.

« Nous refusons ce projet »

En creux, la direction de Goodyear-Dunlop annonce des réductions de production et en revient à ses menaces de coupes claires dans les effectifs. Mais malgré le chantage aux licenciements, voire à la fermeture pure et simple des usines, les salariés ne se laissent toujours pas impressionner, semble-t-il. « Face à l'ultimatum, les salariés ne changent pas de position, témoigne Mickaël Wamen, secrétaire de la CGT Goodyear. Depuis jeudi matin, dans les équipes, on nous dit qu'il est hors de question de céder, qu'on n'aura pas de mandat pour aller négocier avec la direction dans ces conditions. On va aller écouter ce qu'ils ont à nous dire, mais en l'état, pas question pour nous d'aller négocier ! S'il peut y avoir encore une sortie de crise, c'est à la direction de nous le démontrer rapidement. On doute quand même qu'en quinze jours, ils se mettent à donner des pistes qu'ils refusent d'ouvrir depuis huit mois : nous refusons ce projet quatre-huit qui anéantirait nos vies de famille, d'autres solutions étaient envisageables, mais la direction n'a pas voulu en débattre. On ne voit pas comment on trouverait une solution dans ce contexte. Ce que nous disent les gars, c'est qu'on ne voit pas pourquoi on se mettrait à baisser notre froc, quand on voit tout ce qui se passe avec les acquis sociaux dans les autres boîtes. »

Le « mépris » de la direction

Également opposé à la réorganisation du travail voulue par le groupe, SUD dénonce, dans un communiqué, le « mépris » de la direction : « Malgré les menaces, nous ne céderons pas sur les quatre-huit qui comportent aussi 500 suppressions d'emplois. Hors de question de se soumettre en sacrifiant vie personnelle et vie familiale ! En humiliant ainsi les ouvriers, la direction compromet gravement l'avenir. Aucune confiance ne lie plus les dirigeants et les salariés de base. » Ultra minoritaire sur les sites amiénois de Goodyear et Dunlop - elle ne dispose d'aucun élu -, la CFTC prend, à la différence des deux autres syndicats, des accents alarmistes pour « accepter de rentrer dans de véritables négociations afin de trouver un accord gagnant-gagnant, comme chez Continental ».

AFP : Goodyear-Dunlop: plusieurs centaines de salariés manifestent à Amiens

Le 12/02/2008 à 18:25

Plusieurs centaines de salariés des usines Goodyear-Dunlop (300 selon la police, 500 selon les organisateurs) ont manifesté mardi devant les entreprises et à Amiens à l'appel de deux syndicats CGT-Goodyear et Sud qui refusent toute organisation du travail en "4X8".

Le groupe Goodyear-Dunlop avait annoncé le 24 janvier un plan prévoyant 478 suppressions d'emploi sur ses deux sites d'Amiens (Somme) si aucun accord n'était trouvé sur un plan de réorganisation du travail en "4X8" (4 équipes qui tournent en rotation sur 8 jours avec 5 jours travaillés puis 2 jours de congé).

Ce projet avait été présenté après le refus par une majorité des 2.700 salariés (64,55%) des sites, consultés fin octobre, d'une nouvelle organisation sur le modèle des "4X8", à laquelle la direction subordonnait de nouveaux investissements d'un montant de 52 millions d'euros, entre 2008 et 2011.

Le syndicat CGT-Goodyear, qui a fait scission avec la CGT-Dunlop, et Sud refusent "catégoriquement" l'organisation du travail en 4X8. "Il faut savoir qu'il y a eu un référendum qui s'est révélé dans la population ouvrière à 75% contre les 4X8 et ceux qui négocient avec la direction aujourd'hui n'ont pas de mandat pour cela", a déclaré à l'AFP Virgilio Mota da Silva, délégué Sud des deux sites.

"Les 4X8, ce n'est pas faisable. Il y a forcément une autre solution pour pérenniser les sites", a-t-il ajouté.

Les autres syndicats (CFTC, CGT-Dunlop, FO et CGC) se sont déclarés prêts à reprendre les négociations. "Ce n'est pas de gaieté de cœur qu'on négocie les 4X8 parce qu'il est vrai que cela va dégrader la vie des salariés, mais si on y arrive pas, dans trois quatre ans c'est la fin des deux usines", a déclaré à l'AFP Philippe Theveniaud, secrétaire du syndicat CFTC, minoritaire sur les sites amiénois.

"Le chômage c'est encore pire que les 4X8", a-t-il ajouté.

"J'ai une crainte c'est qu'il y ait un accord sur un site et pas sur l'autre, que le site de Goodyear reste sur le bas-côté de la route", a-t-il conclu.

La prochaine réunion du Comité central d'entreprise a été repoussée jusqu'au

11 mars afin de laisser le temps nécessaire pour trouver un accord socialement acceptable sur les 4X8, a-t-on appris dans un communiqué de la CFTC.

La direction est restée injoignable.

Le CCE du 5 mars annonce la couleur du plan : rouge sang. En effet, les grands groupes industriels qui appliquent ce type de plan essaient au moins de l'enrober d'un minimum de mesures sociales, ne serait ce que pour une question d'image de marque.

Généralement, un plan favorise les départs anticipés par mesure d'âge, le volontariat pour la mobilité, ... Or ici, rien de tout ça !!

Les mesures d'accompagnement mènent inévitablement sur du licenciement sec ! Alors que le passage en 4 x 8 entraînerait une suppression de 500 postes « en douceur », on mesure le cynisme de la Direction.

Pour l'expert économique du CCE, « *le plan est à minima et indigne d'une entreprise comme Goodyear Dunlop Tires France* » L'expert n'a d'ailleurs pas pu mener sa mission sur le livre IV dans de bonnes conditions.

Cette situation traduit la volonté de la Direction de casser les salariés.

Extrait Tract SUD Chimie Goodyear Dunlop:

[...] Pour SUD Chimie, ce plan de réduction d'effectifs » est la seule véritable volonté de nos dirigeants ! Depuis 15 mois, ils ont tout fait pour que les discussions échouent.

Terroristes : Ce sont ceux qui refusent les règles de démocratie, et appliquent une violence « sociale » pour foutre le bordel et créer le chaos, comme le pratiquent quelques dirigeants !!

En l'occurrence, les salariés et leurs syndicats refusent démocratiquement l'esclavage en 4x8 continu.

Donc malgré la « vraie démocratie non violente », pourquoi la direction s'obstine à TERRORISER les salariés ??

Dès lors comment s'étonner que certains soient séquestrés dans certaines boîtes?? Est-ce, ce qui est recherché ?

Pour SUD Chimie, nous voulons résoudre ce bras de fer de manière loyale en usant de nos droits de manière déterminée !!

Nous utiliserons tous les moyens démocratiques pour y parvenir, et nous en appelons à l'UNITE entre les salariés et leurs syndicats. Pour cela, il faut enfin créer une véritable INTERSYNDICALE avec des objectifs clairs et communs!!!

Pour SUD Chimie, la seule stratégie qui nous guide est l'efficacité dans les actions, pour cela il faut faire converger les luttes en une SEULE, UNIQUE et PUISSANTE. Il faut qu'on soit en capacité de faire un mouvement d'ampleur sur les 2 sites d'Amiens, et réfléchir en assemblées générales à d'autres moyens d'action.

Par ailleurs, il faut profiter des élections municipales pour que les candidats se positionnent clairement !! Ils ne peuvent être candidats et détourner la tête de la situation Goodyear. Sont-ils avec ou contre nous ? Et quels moyens entendent-ils mettre en œuvre pour nous aider ?? C'est important de connaître leur position s'ils veulent être élus !!

Beaucoup de moyens d'actions restent encore possibles, il faut croire en notre capacité à résister et décider de notre avenir et celui de nos enfants.

Nos patrons voyous veulent nous tordre le bras pour casser la résistance et nous mettre à genoux ?? Ce sera bientôt de la HAINE qui nous animera TOUS s'ils continuent à mépriser ceux qui ont déjà tant payé de leur santé, et grâce à qui tout ces « jeunes dirigeants » n'auraient pas de boulot !!

L'information - consultation se fait dans un climat douloureux.

La CGT Dunlop a finalement accepté le plan et signé l'accord 4x8, malgré son opposition initiale et la prise de position de la Fédération chimie de la CGT (FNIC). La CGT de la partie Goodyear de l'usine reste opposée à l'accord.

Les salariés en colère débrayent immédiatement et bloquent l'usine.

"Le syndicat majoritaire a trahi les travailleurs. Ils n'ont pas respecté la démocratie. Avant de signer, il aurait peut-être fallu que les salariés donnent leur avis, or cela n'a pas été fait. Les salariés sont révoltés", a dénoncé de son côté Franck Buire, de Sud-Chimie. (AFP)

La fédé CGT « démissionne » les DS Dunlop qui ont signé l'accord. L'un d'eux est d'ailleurs sous protection, y compris à son domicile Ambiance, ambiance.

Les salariés espèrent que cet accord pourra être dénoncé.

Le 20, ils reprennent dépités le chemin des ateliers et reprennent le travail. Mais la Direction n'en fini pas de régler ses comptes : elle a imprimé et placardé une centaine de photos de sympathisants ou militants SUD, prises au piquet de grève.

Elle a annoncé avoir déposé une plainte pour dégradation de matériel (hall d'entrée, plantes, ...).

Cerise sur le gâteau : 29 convocations à des entretiens préalables.

Communiqué SUD Chimie Pharma

GOODYEAR DUNLOP : des méthodes inacceptables pour imposer un projet de régression sociale

Depuis plusieurs mois, la Direction de Goodyear Dunlop tente d'imposer un projet de destruction de 500 emplois sur les usines d'Amiens, accompagné d'une régression sociale sans précédent : le retour au travail en 4x8. Goodyear Dunlop n'a pas hésité à recourir à toutes les manœuvres, manipulations, chantages pour faire accepter ce projet aux salariés et aux organisations syndicales : comparaisons douteuses de productivité entre sites de production, menace de délocalisation, chantage à l'emploi ...

Malgré les moyens mis en œuvre, les salariés se sont massivement prononcés (à 75% et plus) contre cette inacceptable dégradation de leurs conditions de vie et de travail à l'occasion d'un référendum que la Direction avait réussi à imposer.

Dernière manœuvre en date : la mise à la signature d'un accord sur la modification du rythme de travail, modifié par rapport à la version présentée en Comité d'Etablissement et sans consultation du CHSCT. Cet accord a été finalement signé par le syndicat majoritaire, la CGT Dunlop, qui avait pourtant manifesté son désaccord, tout comme la CGT Goodyear et la Fédération CGT des Industries Chimiques.

Cette trahison de dernière minute n'a pas été acceptée par les salariés qui se sont spontanément mis en grève et ont formé des piquets, soutenus par SUD.

La Fédération CGT a démis de leurs mandats les délégués signataires.

Nous saluons cette décision, conforme aux engagements pris par la CGT auprès des salariés opposés à l'accord et aux prises de positions de la Fédération CGT. Nous espérons qu'elle permettra de retrouver le chemin de l'indispensable unité syndicale entre les sections SUD et CGT de Goodyear et Dunlop, qui permettrait d'opposer enfin un front efficace à la Direction de Goodyear Dunlop pour imposer le maintien des emplois et le respect des conditions de vie et de travail.

Nous soutenons la démarche de nos camarades de Sud Dunlop qui ont décidé de contester l'accord devant les tribunaux.

Nous condamnons enfin, avec la plus grande fermeté, les pratiques inqualifiables de la Direction de Goodyear Dunlop qui n'hésite pas à projeter les photographies des grévistes dans l'enceinte de l'entreprise et menace de les traduire devant les tribunaux.

Les 30 et 31 mai, ce sont à nouveau 2 jours de grève contre les 4 x 8. La Direction obtient l'intervention des forces de l'ordre et assigne au tribunal 3 militants syndicaux (2 SUD et 1 CGT) pour entrave au droit du travail et à l'ordre public (sic)

Elle obtient leur condamnation, le piquet de grève doit être levé sous peine de 1000€ d'astreinte par infraction constatée (opposition à la libre circulation des marchandises et des salariés) et par salarié gréviste. Justice de classe.

Un huissier armé d'un appareil photo avec téléobjectif est chargé de veiller au démantèlement du piquet.

Elle annoncera plus tard vouloir poursuivre les recours juridiques contre les 3 syndicalistes

Mais la grève a été suivie à 95% !! Il faut dire que du côté Goodyear (qui sera seul touché par le plan social car l'accord n'a pas été signé !) la mobilisation a été organisée en intersyndicale.

Au CCE du 3 juin, l'expert met en évidence l'inanité du plan de réorganisation avec suppressions massives d'emploi.

Extrait Tract SUD Chimie Goodyear Dunlop:

[...] En ce qui concerne les arguments avancés par nos dirigeants voyous au niveau de la justification économique du plan antisocial **sont construits de toutes pièces** et en aucun cas ne tiennent compte de la réalité !

La direction utilise des indicateurs incomplets, mensongers et noircit la situation à mort afin de donner un semblant de cohérence à son massacre !!

Pourtant, de nombreux indicateurs montrent un chiffre d'affaire et un résultat opérationnel Goodyear en très forte hausse !

.... **L'expert est clair, il n'est pas démontré la nécessité économique de réorganiser (comme le prévoit le PSE) l'établissement d'Amiens Nord !**

Il faut améliorer certes, et pour cela nous avons de nombreux atouts que la direction néglige volontairement !! *Nous avons une grosse lacune à Amiens (en dehors du fait d'avoir des incompetents), c'est un nombre de pneus à fabriquer nettement insuffisant pour être aussi concurrentiel que les autres sites.*

C'est simple, en remontant la production et les effectifs, combiné avec des investissements, **notre établissement est plus que viable...** De plus un accord stable et pérenne peut être conclu (du style Continental en 3+2) et ainsi **améliorer encore la productivité, mais la direction ne veut discuter de rien !**

Ce plan ne va en rien arranger la situation de notre usine, comme tente de le justifier la direction !! Au contraire, alors qu'un PSE devrait améliorer une situation existante, celui-ci dégrade encore l'établissement **au point que l'expert se demande comment va pouvoir fonctionner le site ??**

[...] les résultats Goodyear continuent de progresser, + 16% au premier trimestre....

En conclusion, nous demandons l'arrêt de ce plan social, car il n'est en rien justifié. **La direction est irresponsable en refusant de négocier une issue favorable pour tous.** C'est tout à fait possible, et si ce n'est pas fait, c'est juste une volonté de gâchis de quelques irresponsables bornés qui n'ont que faire des travailleurs, vexés de ne pas parvenir à leur fin ! Le pognon qu'ils palpent pour faire « le sale boulot » leur enlève toute dignité, leur attitude est honteuse à l'égard de centaines d'employés qui risquent leur place !

Ceux qui pensent que seul le 4x8 continu peut sauver leur emploi se trompent et subissent la propagande de désinformation de la direction. **Bien d'autres possibilités d'organisation améliorent la productivité de manière importante.** Encore faut-il de la bonne volonté, du caractère, de la poigne pour ne subir les ordres bêtement...

La dizaine de dirigeants voyous grassement payés sont là pour nous faire la peau, illégal ou pas, ils veulent mener le PSE à son terme ! Et si on les laisse faire, ils y parviendront.. **LUTTER + pour GAGNER+**

Sur ce que signifient les 4 x 8 :

Tract SUD Chimie Goodyear Dunlop:

SUD Chimie rejette avec force le projet 4x8 continu pourquoi ?

Travailler en continu est une contrainte très forte, car cela dégrade les conditions de travail et les conditions de vie (familiales, loisirs etc..).

La réduction du temps de travail pour les postés à feu continu est là pour limiter les nombreux désagréments du travail en continu : à savoir vie familiale distendue, vie sociale inexistante ou très limitée, week-end sacrifiés, conditions de travail difficiles, travail posté y compris week-end etc..

SUD Chimie privilégie des accord de type CONTI, où les 3x8 acceptent un compromis contre le maintien de rotations 3x8 + SD:

L'accord Conti n'est pas un accord « continu » au sens de la loi, (mais un accord 3x8 + équipes suppléance) **les 3x8 ont consenti un effort supplémentaire (abandon de RTT en contrepartie de garder leurs week-end).**

La moyenne se rapproche de 35h mais les équipes de suppléance continuent de bénéficier d'un temps de travail moindre ce qui est bien normal compte tenu des contraintes !

Ce qui est primordial c'est de compenser en temps ceux qui ont le désagrément de travailler dimanches et fériés >>>> 1) Soit les équipes de week-end dans le cadre 3x8 + SD 2) soit TOUS les postés dans le cadre d'un continu pour tous !
>>>> Il ne faut surtout pas banaliser dimanches et fériés....

Dans le cas où nous serions contraints de discuter d'un 5x8 continu pour tous cela signifie une durée de 33h36 en continu (convention caoutchouc) soit 185 postes/an.

Or, la direction essaye d'imposer ses 4x8 continus à 214 postes/an !!! La différence est de 29 jours de travail et la différence sert à supprimer des centaines d'emplois!!!!

Bref, la direction a beau faire sa propagande que son 4x8 continu à 214 postes/an est formidable etc, la vérité c'est que les contraintes sont très très fortes et qu'on est très loin des accords de branche à 33h36 et 185 postes/an.

En conclusion, pour SUD Chimie, soit la direction accepte un compromis type Continental, soit elle accepte de discuter un 5x8 continu à 185 postes ! Dans les 2 cas, il y a largement la place pour la négo.... si la volonté est de sauver les emplois!!!

214 - 185 = 29 jours de travail de volés !!!!!

Le 20 juin, rebondissement : la Direction annonce qu'elle va à nouveau consulter les salariés par référendum pour essayer à nouveau d'imposer les 4 x 8. Quand la réponse à un référendum n'est pas celle qu'on attendait, on veut faire revoter, ça rappelle quelque chose ...

En fait, la CGC Goodyear, syndicat des cadres serait prête à signer l'accord, mais pour cela il lui faudrait un semblant de caution. Après le climat de terreur que la Direction a imposé au fil des semaines et des mois, peut être les salariés seront-ils plus disposés à aller dans ce sens ?

La question posée relève d'ailleurs du chantage à l'état pur :

« Pour sauvegarder votre emploi acceptez vous le changement de rotation en 4x8 »

Sous entendu, c'est ça ou la porte !!

Mais Le climat est tellement tendu que la direction ne peut envisager de mettre en place un bureau de vote.

Elle pense avoir trouvé la parade en faisant un vote par correspondance mais mercredi des militants syndicaux envahissent la DRH pour s'emparer de 4 caisses contenant le nécessaire pour voter et ensuite le brûler devant l'usine !

SUD, CGT et CFDT appellent au boycott de la consultation.

Le résultat n'est pas à la hauteur pour la Direction : 47% seulement de participation et 28% de OUI.

Extrait Tract SUD Chimie Goodyear Dunlop:

[...] Cependant, jamais nous n'avions ressenti un tel mépris de la part de nos dirigeants voyous ! C'est désormais la haine qui les anime, la volonté de faire le + mal possible: « IL FAUT SAIGNER LES TRAVAILLEURS !!! »

Et pourtant :

-Pourquoi tant de haine envers les salariés qui triment tous les jours sur leur bécane pour faire la paye de dirigeants voyous ?

-N'est-ce pas les travailleurs qui devraient avoir cette haine, eux qu'on met si souvent à contribution, broyés par le travail posté et aux pièces ?

-Les travailleurs ont leur dignité ! L'acharnement et le déchaînement de violence de quelques dirigeants n'y changeront rien, le 4x8 est largement rejeté par les travailleurs en dépit des coups bas et du chantage ignoble mis en place !

-Les travailleurs ne leur doivent rien à ces bandits, en tout cas ils ne leur doivent pas de gestion rigoureuse de nos usines ! Ils ne leur doivent pas la mise à niveau des équipements depuis 15 ans sans investissements ! Ils ne doivent pas l'argent qu'ils touchent à la fin du mois gagné à la sueur de leur front au détriment de leur santé.

Par contre, les dirigeants quelle richesse produisent-ils pour gagner autant d'argent ???
Plus ils nous en mettent dans la gueule, plus ils sont payés !!

Le fond du problème, est qu'une fois de plus la direction veut nous rendre responsable de toute sa mauvaise gestion passée !

La direction veut nous endormir avec ses 26 millions d'euro sur 4 ans, afin de nous faire plier sur le 4x8 (6,5 millions d'euro par an, ce qui correspond au niveau actuel !!).

En fait, une fois de plus, la direction voudrait dans son plan diabolique « tirer encore un peu plus de jus » des ouvriers, pour compenser le manque d'investissements chronique de cette usine !! Dans nos usines sœurs qui suivent l'évolution technologique, c'est des centaines de millions qui y sont investis !

Les travailleurs d'Amiens malgré leur dévouement au travail ne compenseront jamais le manque d'investissements avec leurs bras !!!!! Même en les accélérant, leur bras n'iront jamais aussi vite que les machines derniers cris !!!! [...]

http://jt.france3.fr/regions/popup.php?id=c80a_1920

http://www.radiofrance.fr/chaines/france-bleu/?nr=37338a19919ce9eab5f0d0d193e4fb79&ca2f5e3e259b34c53eb9040212670b8d_info_mode=infos&info_date=2008-07-01&info_tab=71075&info_refresh=on

Le 4 juillet, comme on s'y attendait, CGC et CFTC (10 voix aux élections sur 2700 salariés et 0 élu !!) décident de signer l'accord.

Grève immédiate.

L'accablement est palpable chez les salariés. Après 18 mois de lutte des salariés face à une direction qui ne recule devant aucune saloperie, c'est la goutte d'eau ...

Les salariés craquent, les nerfs lâchent (pour beaucoup ils s'endorment et se réveillent avec Goodyear, certains doivent prendre des cachetons pour tenir, ...)

Mais au final, pour de nombreux salariés, il est évident que céder au chantage de la direction (signature d'un accord 4 x 8 en échange du retrait du plan social) constitue un recul qui ne pourra qu'en appeler d'autres. C'est mettre le doigt dans l'engrenage.

La Direction a beau jeu (en cela bien relayée par la plupart des médias !) d'accuser les syndicats SUD et CGT d'être « responsables » de 400 licenciements !

Mais depuis quand les syndicats ont-ils la capacité de licencier des salariés ??

C'est pourquoi SUD et CGT se prononcent pour une dénonciation de l'accord.

Goodyear Dunlop est une grosse entreprise multinationale qui a largement les moyens d'accompagner financièrement une restructuration.

Or ici, la Direction applique un plan « saignant » qui se traduit volontairement par des licenciements secs. Parce que les salariés ont refusés de céder au chantage.

La Direction de Goodyear Dunlop est bien dans une logique de lutte de classe.

Et malgré la violence avec laquelle elle applique sa stratégie, elle a encore l'oreille de certains médias qui relayent ses propos (« les syndicats sont responsables du plan social »).

Le 22 juillet 2008